

Eprouvant pour lui une aversion profonde et sachant que tout le monde le craignait, LeSieur s'était souvent dit qu'il y aurait lâcheté à lui passer la moindre peccadille et... il n'avait pas voulu être lâche. C'est ainsi qu'en haine d'un duelliste il s'était probablement attiré un duel.

Il en était là dans ses réflexions lorsqu'on vint lui annoncer que quelqu'un l'attendait au salon. Il y descendit et y trouva les deux messieurs qui tantôt s'étaient portés au secours de leur camarade.—Messieurs, leur dit-il, veuillez vous asseoir. Vous venez sans doute de la part de M. A...? —En effet, monsieur. Vous savez qu'il ne peut être question d'acc modement. Nous venons vous prier de nous indiquer vos témoins et savoir s'il vous plaira de rencontrer M. A... demain matin à six heures sur les Buttes-à-Neveu. Nous proposons le pistolet à quinze pas. Notre principal aurait, dans les circonstances désiré que le combat fut à la mort, nous nous sommes réservé le droit de le faire cesser quand nous le jugerons à propos.

—C'est fort bien, messieurs. Je n'ai pas encore choisi mes témoins, mais ils vous rendront visite dans la soirée pour vous confirmer que je rencontrerai monsieur A.. sur les Buttes-à-Neveu demain matin à six heures. J'accepte le pistolet, à neuf pas.

—Quinze pas !

—J'ai dit neuf pas. Vous y objectez-vous ?

—Monsieur, c'est contre la coutume. Enfin, nous nous entendrons avec vos témoins et nous avons l'honneur de vous souhaiter le bonsoir.

—A demain matin, messieurs.

Le calme de Lesieur pendant cette entrevue n'était pas affecté. Le duel était alors dans les mœurs, on ne pouvait s'y soustraire sans être ostracisé, aussi cette pensée ne lui vint-elle même pas, et il allait à ce combat avec quelque chose des sentiments de l'ayant-droit dans l'ancien combat judiciaire. Seulement, s'il était sans crainte, il n'en avait pas moins le sentiment du danger très réel qu'il allait courir. Aussi, la condition d'une rencontre à neuf pas qu'il désirait imposer à son adversaire n'était pas une bravade mais le résultat d'un calcul

Quinze pas étant la distance invariablement choisie par son adversaire dans ses rencontres, le rapprocher de six pas devrait égaliser les chances et peut-être lui faire perdre contenance. Ses témoins approuvèrent l'idée, mais jugèrent que le même résultat serait atteint à onze pas et avec moins de danger. Les témoins de la partie adverse y ayant consenti, cette distance fut finalement adoptée.

La rencontre eut lieu tel que convenu. Le duelliste A... croyait déjà tenir sa vengeance, mais il perdit quelque chose de son aplomb sous le regard fixe de son jeune adversaire. Au premier feu il ne fut pas lui-même touché, mais sa balle effleurant le cou de Lesieur, les témoins de part et d'autre le déclarèrent blessé et se hâtèrent de mettre fin au combat.

Ceux qui ont été témoins d'une de ces malheureuses rencontres, comprendront pourquoi M. A..., malgré l'affront qu'il avait reçu, n'insista pas pour continuer. Quand deux hommes sont ainsi placés face à face, il arrive presque toujours que l'un des deux se sent mâté par le courage supérieur de l'autre. Malheureusement, quoiqu'on en dise, le courage supérieur ne se trouve pas toujours du côté du droit. Mais il est inutile de moraliser sur un abus qui a cessé d'exister. Je n'en ai évoqué le souvenir que pour aider à faire connaître les mœurs d'une époque qui n'est pas très éloignée, mais que nous oublions déjà

ERROL BOUCHETTE.

A travers les Ciores

The Little Organist of St. Jérôme and Other Stories of Work and Experience, by Annie L. Jack. William Briggs, Editeur, Toronto.

C'EST bon, c'est doux, c'est charmant. Je les ai lues toutes ces historiettes, un soir, près de la lampe tandis que la pluie tombait au dehors et j'ai oublié le vent, l'orage, jusqu'aux nuages gris assombrissant mon âme... Mme Jack, de Chateauguay, n'est pas un écrivain banal. Depuis longtemps déjà, elle a fait sa marque dans nos magazines anglais, et, ses causeries hebdomadaires sur l'horticulture, dans le *Witness*, lui ont créé une réputation enviable dans le

monde des lettres et des savants. C'est sans doute cette communion constante avec les fleurs qui a donné à l'auteur de *The Little Organist of St. Jérôme*, cette suavité, ce parfum que respire chacun de ses écrits. Et cet enseignement aussi, puisque les lis nous donnent des leçons et que les pétales de la plus humble plante nous prêchent une morale et un précepte

Le livre est dédié aux "chers aimés de Hillside"; il est digne d'eux, digne des cœurs généreux, des intellects qui l'habitent, digne encore de cet endroit poétique où j'ai passé mes meilleures heures, rêvé mes plus beaux rêves.... *Louisbourg en 1902, par l'honorable Pascal Poirier.*

Je remercie de tout cœur M. le sénateur Poirier d'avoir pensé à m'adresser son historique et intéressant travail. Depuis mon pèlerinage à ce qui fut, jadis, la puissante et belle place de Louisbourg, tout ce qui me parle d'elle, a le don d'émouvoir et d'attacher mon souvenir étrangement. J'ai donc refait, avec le récit de M. le sénateur Poirier, ma promenade à travers la ville dévastée et désolée; j'ai revu les casemates, l'emplacement du château du gouverneur, celui de l'hôpital et de la chapelle, l'ancien cimetière, en face de la mer, où l'on doit dormir si bien aux bruits du flot berceur...

La brochure de M. le sénateur Poirier est extrêmement captivante au triple point de vue : national, historique et littéraire. Les gravures qui ornent encore ce travail lui donnent un charme de plus.

J'espère que le gouvernement ne sera pas sourd à la demande de M. Poirier, qui veut faire de Louisbourg, "le champ qui fut Troie," une propriété nationale. Il est grand temps que nous veillions à la conservation intégrale des monuments et des lieux qui composent notre histoire, et, je suis sûre que les journalistes aideront, de toute la puissance de leurs plumes, l'œuvre si intelligente, si patriotique et si touchante dans sa sublimité, du grand Acadien, qu'est M. le sénateur Poirier.

FRANÇOISE

P.S.—Un ecclésiastique a, bienveillamment, voulu écrire une critique qui paraîtra prochainement, sur le livre de M. l'abbé Auclair.

F.